



Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation
et l'agriculture

Perspectives de l'alimentation

Les marchés en bref



Mai 2019

REMERCIEMENTS

Le rapport Perspectives de l'alimentation est une publication de la Division du commerce et des marchés de la FAO. Le rapport est élaboré sous la direction générale de Boubaker Ben-Belhassen, directeur; et d'Abdolreza Abbassian, économiste principal. Ce rapport est rédigé par une équipe d'économistes, dont les noms et contacts apparaissent sous leurs contributions respectives dans la section des marchés en bref. De nombreux fonctionnaires ont contribué à l'élaboration du présent rapport, à savoir: David Bedford, Erin Collier, Julie Claro, Harout Dekermendjian, Alice Fortuna, Lavinia Lucarelli, Emanuele Marocco, Marco Milo, Di Yang et l'équipe chargée des statistiques dans le département des pêches.

Des remerciements spéciaux sont adressés à David Bedford et Lavinia Lucarelli pour la préparation des graphiques et des tableaux statistiques ainsi qu'à Valentina Banti pour son soutien administratif. L'équipe tient également à remercier Ettore Vecchione pour son travail d'édition et Claire Pedrick pour sa précieuse aide rédactionnelle.

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. Le fait qu'une société ou qu'un produit manufacturé, breveté ou non, soit mentionné ne signifie pas que la FAO approuve ou recommande ladite société ou ledit produit de préférence à d'autres sociétés ou produits analogues qui ne sont pas cités.

Les opinions exprimées dans ce produit d'information sont celles du/des auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement les vues ou les politiques de la FAO.

© FAO, 2019



Certains droits réservés. Ce travail est mis à la disposition du public selon les termes de la Licence Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 3.0 Organisations Internationales (CC BY-NC-SA 3.0 IGO; <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/3.0/igo/deed.fr>).

Selon les termes de cette licence, ce travail peut être copié, diffusé et adapté à des fins non commerciales, sous réserve de mention appropriée de la source. Lors de l'utilisation de ce travail, aucune indication relative à l'approbation de la part de la FAO d'une organisation, de produits ou de services spécifiques ne doit apparaître. L'utilisation du

Crédit photographique

©FAO/Pius Ekpei
©Depositphotos.com
©Shutterstock

logo de la FAO n'est pas autorisée. Si le travail est adapté, il doit donc être sous la même licence Creative Commons ou sous une licence équivalente. Si ce document fait l'objet d'une traduction, il est obligatoire d'intégrer la clause de non responsabilité suivante accompagnée de la citation indiquée ci-dessous: «Cette traduction n'a pas été réalisée par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). La FAO n'est pas responsable du contenu ou de l'exactitude de cette traduction. L'édition originale [langue] doit être l'édition qui fait autorité.»

Toute médiation relative aux différends en rapport avec la licence doit être menée conformément au Règlement d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI) actuellement en vigueur.

Documents de tierce partie. Les utilisateurs qui souhaitent réutiliser des matériels provenant de ce travail et qui sont attribués à un tiers, tels que des tableaux, des figures ou des images, ont la responsabilité de déterminer si l'autorisation est requise pour la réutilisation et d'obtenir la permission du détenteur des droits d'auteur. Le risque de demandes résultant de la violation d'un composant du travail détenu par une tierce partie incombe exclusivement à l'utilisateur.

Ventes, droits et licences. Les produits d'information de la FAO sont disponibles sur le site web de la FAO (www.fao.org/publications) et peuvent être acquis par le biais du courriel suivant: publications-sales@fao.org. Les demandes pour usage commercial doivent être soumises à: www.fao.org/contact-us/licence-request. Les demandes relatives aux droits et aux licences doivent être adressées à: copyright@fao.org.

Selon les perspectives préliminaires, la production mondiale de céréales devrait rebondir en 2019, après le déclin enregistré en 2018, et progresser de 2,7 pour cent. Sur la base de l'état des cultures déjà en terre et des intentions de semis pour les cultures qui doivent encore être plantées, et en supposant des conditions météorologiques normales pour le reste de la campagne, la production céréalière mondiale devrait atteindre un niveau record de 2 722 millions de tonnes (y compris le riz en équivalent usiné), soit 71 millions de tonnes de plus qu'en 2018. Parmi les principales céréales, l'essentiel de la hausse de la production céréalière devrait concerner le blé, le maïs et l'orge, dont la production devrait progresser de respectivement 5,0 pour cent, 2,3 pour cent et 5,4 pour cent par rapport à l'an dernier. La production mondiale de riz devrait quant à elle rester proche du niveau record enregistré en 2018.

L'utilisation mondiale de céréales devrait s'accroître de 1,5 pour cent en 2019/20 et atteindre un niveau record de 2 722 millions de tonnes, un volume identique aux prévisions de production. Cet accroissement devrait être plus prononcé pour les céréales secondaires, dont l'utilisation devrait progresser de 1,7 pour cent par rapport à 2018/19, en raison principalement d'une forte demande pour l'alimentation animale et les applications industrielles. La consommation alimentaire mondiale de céréales devrait également progresser, d'au moins 1,1 pour cent, en raison de l'accroissement constant de la population mondiale. La consommation alimentaire de riz et de blé, les deux principales denrées de base, devrait augmenter de respectivement 1,7 et 1,0 pour cent.

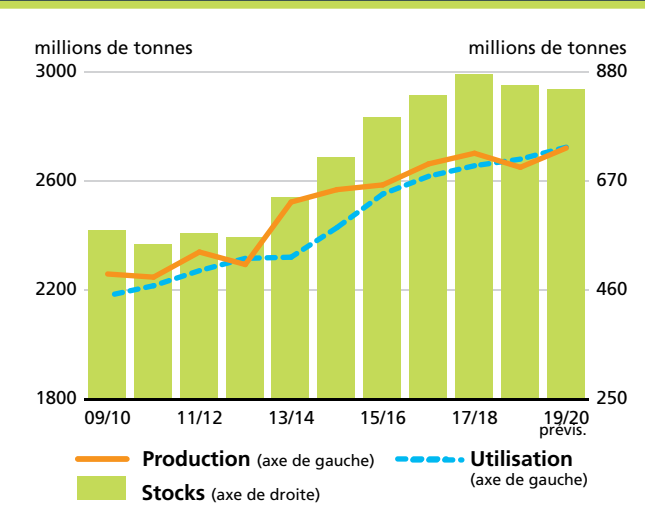
Sur la base des prévisions préliminaires de la FAO concernant la production en 2019 et l'utilisation totale en 2019/20, les stocks mondiaux de céréales pourraient se replier légèrement, de 0,7 pour cent, et s'établir à 847 millions de tonnes, soit leur niveau le plus bas depuis 2016/17. L'essentiel de la contraction des réserves mondiales devrait être le fait d'un recul des stocks de céréales secondaires et dans une moindre mesure de riz. En revanche, les stocks de blé devraient s'accroître et atteindre leur deuxième niveau le plus élevé jamais enregistré. Toutefois, le repli des stocks de céréales ne devrait se traduire que par une légère baisse du rapport stocks mondiaux-utilisation, à son plus bas niveau depuis quatre ans, soit 30,1 pour cent.

Le commerce mondial de céréales en 2019/20 devrait atteindre 413 millions de tonnes, en hausse de seulement 0,5 pour cent (2 millions de tonnes) par rapport au volume estimé pour la campagne 2018/19, mais toujours 2 pour cent (8 millions de tonnes) de moins que le record de la campagne 2017/18. L'essentiel de la baisse prévue devrait être imputable à un déclin probable des échanges de maïs; tandis que les perspectives commerciales de la plupart des autres céréales sont positives, en particulier s'agissant du blé et du riz. L'offre et la demande de presque toutes les céréales étant globalement satisfaisante, leur prix internationaux devraient rester sous pression, au moins durant la première moitié de la campagne 2019/20.

Contacts:

Jonathan.Pound@fao.org (Production)

PRODUCTION CÉRÉALIÈRE, UTILISATION ET STOCKS



APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DES CÉRÉALES ¹

	2017/18	2018/19 <i>estim.</i>	2019/20 <i>prév.</i>	Variation: 2019/20 par rapport à 2018/19
	millions de tonnes			%
BILAN MONDIAL				
Production	2 703,0	2 651,5	2 722,2	2,7
Commerce²	421,4	411,1	413,2	0,5
Utilisation totale	2 657,3	2 681,5	2 722,4	1,5
Alimentation	1 127,3	1 142,2	1 154,9	1,1
Fourrage	949,5	954,5	971,5	1,8
Autres utilisations	580,4	584,8	595,9	1,9
Stocks de clôture	873,7	852,9	847,2	-0,7
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE				
Consommation par habitant:				
Monde (kg/an)	149,3	149,6	149,7	0,1
PFRDV ³ (kg/an)	149,5	150,5	150,3	-0,1
Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)	32,6	31,3	30,1	
Rapport stocks des principaux exportateurs-utilisation totale (%)	18,0	17,6	18,0	
INDICE FAO DES PRIX DES CÉRÉALES (2002-2004=100)	2017	2018	2019 Jan-Avr	Variation: Jan-Avr 2019 par rapport à Jan-Avr 2018 %
	152	165	166	1,6

¹ Riz en équivalent usiné.

² Le commerce désigne les exportations au cours de la campagne de commercialisation qui s'étend de juillet à juin pour le blé et les céréales secondaires, et de janvier à décembre pour le riz.

³ Peut ne pas être égal à la différence entre l'offre (définie comme la production plus les stocks d'ouverture) et l'utilisation en raison de différences dans les campagnes de commercialisation des pays.

⁴ Pays à faible revenu et à déficit vivrier.

BLÉ

Après un resserrement en 2018/19, les marchés mondiaux du blé devraient tirer parti d'un probable rebond significatif de l'offre au cours de la nouvelle campagne (2019/20), favorisé par un rétablissement prévu de la production dans de nombreux pays. Selon les prévisions, la production totale de blé en 2019 s'élèverait à 767 millions de tonnes, soit 5,0 pour cent de plus qu'en 2018, ce qui représenterait, si cette prévision se confirme, un nouveau record. L'essentiel de cette croissance devrait découler de gains de production dans l'Union européenne (UE), en Fédération de Russie et en Australie.

L'utilisation mondiale de blé devrait croître de 1,3 pour cent en 2019/20, et atteindre 757 millions de tonnes. En dépit de cette augmentation, l'utilisation totale devrait encore être inférieure à la valeur tendancielle sur dix ans pour la troisième campagne consécutive. Alors que la consommation alimentaire de blé devrait progresser au même rythme que l'accroissement général de la population et atteindre 519 millions de tonnes, l'utilisation fourragère de blé en 2019/20 devrait s'élever à près de 144 millions de tonnes, soit une hausse de 1,5 pour cent par rapport au niveau estimé en 2018/19. L'essentiel de cette augmentation devrait survenir en Chine, dans l'Union européenne et en Fédération de Russie.

Sur la base des prévisions préliminaires concernant la production en 2019 et l'utilisation mondiale en 2019/20, les stocks de blé devraient s'accroître de 3,7 pour cent et s'établir à 278 millions de tonnes à la clôture des campagnes de 2020, un volume toujours en deçà du niveau record de 282 millions de tonnes enregistré en 2017/18. La croissance des stocks mondiaux de blé devrait découler d'une hausse prévue des réserves en Chine et de reconstitutions des stocks dans plusieurs pays exportateurs de blé.

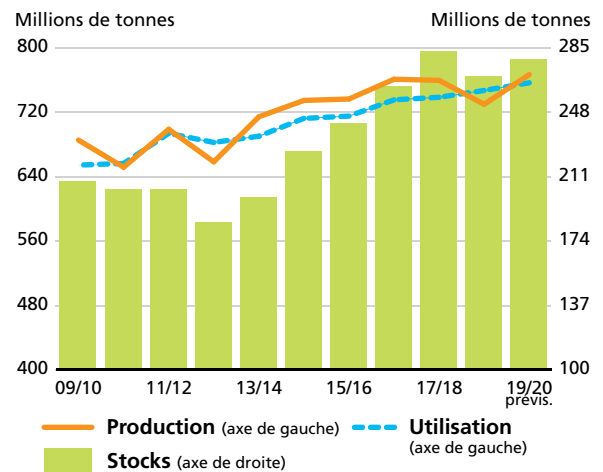
Selon les premières prévisions de la FAO, le commerce mondial de blé (y compris la farine de blé en équivalent blé) en 2019/20 (juillet/juin) s'élèverait à 173,5 millions de tonnes, soit quelque 1,6 pour cent de plus qu'en 2018/19. Cette hausse résulterait principalement d'achats de blé plus importants que prévu par plusieurs pays d'Asie et d'Afrique du Nord. L'augmentation prévue de la demande mondiale d'importation de blé en 2019/20 devrait être facilement satisfaite par des excédents accrus dans les principaux pays exportateurs. La Fédération de Russie devrait maintenir sa position de premier exportateur mondial pour la troisième campagne consécutive.

Les marchés internationaux du blé ont déjà commencé à réagir aux perspectives d'abondance de l'offre en 2019/20, et les prix à l'exportation ont été généralement soumis à des pressions à la baisse ces dernières semaines. Toutefois, pour l'essentiel, l'évolution du marché dépendra des performances des principales récoltes de 2019, qui ne débiteront que dans quelques mois.

Contacts:

Jonathan.Pound@fao.org (Production)

PRODUCTION, UTILISATION ET STOCKS DE BLÉ



APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DU BLÉ

	2017/18	2018/19 estim.	2019/20 prév.	Variation: 2019/20 par rapport à 2018/19
		millions de tonnes		%
BILAN MONDIAL				
Production	759,9	730,2	767,0	5,0
Commerce¹	176,7	170,7	173,5	1,6
Utilisation totale	738,9	747,3	756,9	1,3
Alimentation	508,9	514,2	519,4	1,0
Fourrage	136,1	141,4	143,6	1,5
Autres utilisations	94,0	91,7	94,0	2,5
Stocks de clôture	282,3	268,2	278,0	3,7
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE				
Consommation par habitant:				
Monde (kg/an)	67,4	67,4	67,3	-0,1
PFRDV (kg/an)	49,0	49,0	49,0	0,0
Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)	37,8	35,4	36,2	
Rapport stocks des principaux exportateurs-utilisation totale (%) ²	20,9	17,6	18,7	
INDICE FAO DES PRIX DU BLÉ³ (2002-2004=100)	2017	2018	2019 Jan-Avr	Variation: Jan-Avr 2019 par rapport à Jan-Avr 2018 %
	133	148	149	5,5

¹ Le commerce désigne les exportations au cours de la campagne générale de commercialisation qui s'étend de juillet à juin.
² Peut ne pas être égal à la différence entre l'offre (définie comme la production plus les stocks de report) et l'utilisation en raison de différences dans les campagnes de commercialisation des pays.
³ Parmi les principaux exportateurs figurent l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'Union européenne, le Kazakhstan, la Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis.
⁴ Dérivé de l'indice du blé du Conseil international des céréales (CIC).

CÉRÉALES SECONDAIRES

Selon les évaluations préliminaires de la FAO, la situation de l'offre et de la demande de céréales secondaires devrait de nouveau être confortable en 2019/20. En 2019, la production mondiale de céréales secondaires devrait augmenter de 2,4 pour cent par rapport à la récolte réduite de 2018 et atteindre 1 438 millions de tonnes. Une grande partie de l'augmentation devrait vraisemblablement découler d'une production accrue de maïs et dans une moindre mesure d'orge. L'augmentation de la production de maïs reflète des prévisions d'un net rebond de la production en Argentine et au Brésil, ainsi qu'aux États-Unis d'Amérique, où la production de maïs pourrait atteindre le deuxième plus haut niveau jamais enregistré, sous l'effet d'un accroissement probable des emblavures par rapport à l'an dernier. La production mondiale d'orge devrait croître par rapport à 2018, l'essentiel de l'augmentation étant prévue au Canada, dans l'Union européenne (UE) et en Fédération de Russie.

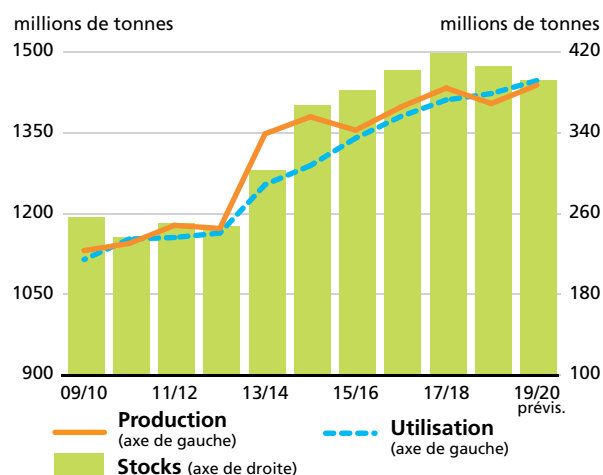
Le commerce mondial de céréales secondaires pourrait reculer de 1,4 pour cent en 2019/20 et atteindre près de 191 millions de tonnes, en raison de prévisions de demande d'importation réduite de maïs et de sorgho. La contraction prévue des échanges de maïs - la première en près de deux décennies - devrait être principalement imputable à une forte diminution des importations de l'UE, après des achats record en 2018/19. De même, les échanges de sorgho devraient se contracter, en raison principalement d'un repli de la demande d'importation de l'UE. Le commerce d'orge devrait bénéficier d'une demande accrue émanant de l'Arabie Saoudite mais rester proche des niveaux de 2018/19 en raison de prévisions d'achats réduits de la Chine. En ce qui concerne les exportateurs, les réductions des ventes totales de céréales secondaires du Canada, de l'Afrique du Sud, des États-Unis d'Amérique et de l'Ukraine devraient être largement compensées par des expéditions accrues en provenance d'Argentine, du Brésil, de l'UE et de la Fédération de Russie.

L'utilisation mondiale de céréales secondaires devrait s'établir à un nouveau niveau record de 1 447 millions de tonnes, soit une augmentation de 1,7 pour cent par rapport à 2018/19, en raison principalement d'une croissance plus rapide de l'utilisation fourragère, notamment en Asie et en Amérique du Nord. Compte tenu de la hausse de l'utilisation mondiale, les stocks mondiaux de céréales secondaires devraient reculer de 3,4 pour cent et s'établir à 390,5 millions de tonnes. L'essentiel de la diminution prévue devrait concerner la Chine et les États-Unis d'Amérique. Ce recul entraînerait une baisse mondiale du rapport stocks mondiaux-utilisation, mais également une diminution du rapport entre les stocks détenus par les principaux exportateurs et l'utilisation totale (demande intérieure plus exportations), une perspective qui pourrait favoriser un renforcement des prix internationaux en 2019/20, surtout si la demande devait progresser plus rapidement que prévu.

Contacts:

Jonathan.Pound@fao.org (Production)

PRODUCTION, UTILISATION ET STOCKS DE CÉRÉALES SECONDAIRES



APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DES CÉRÉALES SECONDAIRES

	2017/18	2018/19 estim.	2019/20 prév.	Variation: 2019/20 par rapport à 2018/19
<i>millions de tonnes</i>				
BILAN MONDIAL				
Production	1 354,4	1 389,4	1 338,7	-3,7
Commerce¹	180,8	189,7	189,6	0,0
Utilisation totale	1 338,4	1 372,4	1 390,8	1,3
Alimentation	205,2	208,6	210,1	0,7
Fourrage	757,5	771,3	782,3	1,4
Autres utilisations	375,8	392,5	398,4	1,5
Stocks de clôture	353,6	363,5	311,0	-14,4
<i>%</i>				
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE				
Consommation par habitant:				
Monde (kg/an)	27,5	27,6	27,5	-0,4
PFRDV (kg/an)	38,3	38,4	37,9	-1,3
Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)	25,8	26,1	21,7	
Rapport stocks des principaux exportateurs-utilisation totale (%) ²	13,5	14,7	11,3	
INDICE FAO DES PRIX DES CÉRÉALES SECONDAIRES (2002-2004=100)	2017	2018	2019 Jan-Avr	Variation: Jan-Avr 2019 par rapport à Jan-Avr 2018 %
	151	146	160	6,0

¹ Le commerce désigne les exportations au cours de la campagne générale de commercialisation qui s'étend de juillet à juin.

² Peut ne pas être égal à la différence entre l'offre (définie comme la production plus les stocks de report) et l'utilisation en raison de différences dans les campagnes de commercialisation des pays.

³ Parmi les principaux exportateurs figurent l'Argentine, l'Australie, le Brésil, l'Union européenne, la Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis.

RIZ

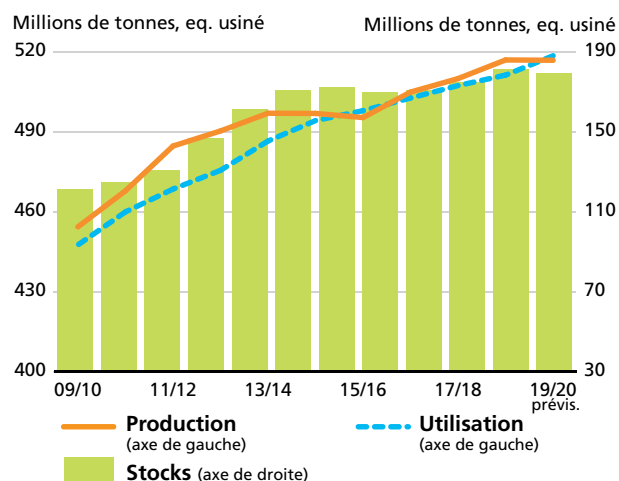
Selon les premières prévisions, la production mondiale de riz pourrait atteindre 516,8 millions de tonnes (équivalent usiné) en 2019, un niveau similaire au record enregistré en 2018. Compte tenu des aléas climatiques associés au phénomène El Niño en cours et des perspectives d'un nouveau repli de la production en Chine, les premières prévisions suggèrent un ralentissement de la croissance de la production en Asie. En revanche, à l'exception de l'Europe, toutes les autres régions semblent se diriger vers des récoltes réduites, du fait de la faiblesse des marges des producteurs et des conditions de croissance loin d'être idéales qui devraient limiter les semis.

Après s'être stabilisé à un nouveau niveau record en 2018, le commerce international de riz devrait se contracter de 3,1 pour cent en 2019 et atteindre 46,8 millions de tonnes, sous la pression d'un recul de la demande d'importation du Bangladesh et de l'Indonésie, mais également de la Chine, du Népal, du Sri Lanka et de divers pays d'Afrique de l'Ouest. Compte tenu de l'abondance des disponibilités exportables à l'échelle mondiale et de la concurrence accrue pour les marchés, la Thaïlande, dont la production devrait se contracter, pourrait assumer une grande partie du recul prévu des échanges. Toutefois, des contractions des récoltes pourraient également saper les exportations de l'Australie, de l'Argentine, du Brésil, de l'Égypte et de l'Uruguay, tandis que le Cambodge, la Chine, l'Inde, les États-Unis d'Amérique et le Viet Nam devraient exporter davantage. Les prévisions concernant le commerce en 2020, bien que provisoires, font état d'un rebond de 4,5 pour cent.

Selon les perspectives actuelles de stagnation de la production mondiale et d'une nouvelle expansion de l'utilisation totale liée à la consommation alimentaire, les stocks de riz à la clôture des campagnes 2019/20 devraient reculer de 1,0 pour cent par rapport à leurs niveaux d'ouverture et s'établir à 178,7 millions de tonnes. L'essentiel de cette réduction devrait découler de prélèvements sur les stocks de la Chine qui pourraient plus que compenser des reconstitutions des stocks prévues dans le reste du monde, tout particulièrement dans les principaux pays exportateurs de riz, et notamment l'Inde.

Le raffermissement des prix des riz japonica et parfumé ont soutenu une hausse de 3,5 pour cent des cours internationaux du riz depuis novembre 2018, comme en témoigne l'Indice FAO des prix du riz, qui s'est établi en moyenne à 222,2 points en avril 2019. Néanmoins, à ce niveau, l'indice demeure inférieur à sa valeur d'il y a un an, en raison d'une demande internationale de riz Indica qui reste atone.

PRODUCTION, UTILISATION ET STOCKS DE CLÔTURE DE RIZ



APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DU RIZ

	2017/18	2018/19 estim.	2019/20 prév.	Variation: 2019/20 par rapport à 2018/19
	millions de tonnes			%
BILAN MONDIAL				
Production	509,9	516,9	516,8	0,0
Commerce ¹	48,3	46,8	48,9	4,5
Utilisation totale	507,3	511,2	518,5	1,4
Alimentation	406,8	411,7	418,7	1,7
Stocks de clôture	174,0	180,6	178,7	-1,0
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE				
Consommation par habitant:				
Monde (kg/an)	53,9	53,9	54,3	0,6
PFRDV (kg/an)	57,4	57,6	58,1	0,9
Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)	34,0	34,8	34,0	
Rapport stocks des principaux exportateurs-utilisation totale (%) ²	18,0	20,7	21,1	
INDICE FAO DES PRIX DU RIZ (2002-2004=100)				
	2017	2018	2019 Jan-Avr	Variation: Jan-Avr 2019 par rapport à Jan-Avr 2018 %
	206	224	222	-2,2

Contacts:

Shirley.Mustafa@fao.org
Cristina.Coslet@fao.org (Production)

¹ Exportations au cours de l'année civile (deuxième année indiquée).

² Peut ne pas être égal à la différence entre l'offre (définie comme la production plus les stocks de report) et l'utilisation en raison de différences dans les campagnes de commercialisation des pays.

³ Parmi les principaux exportateurs figurent l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

GRAINES OLÉAGINEUSES

En 2018/19, la croissance de la production mondiale de graines oléagineuses devrait redémarrer et le soja devrait contribuer à l'essentiel de la croissance prévue de la production, du fait d'un net rebond de la production en Argentine et d'une récolte exceptionnelle aux États-Unis d'Amérique. Même si la croissance de la production de soja pourrait faciliter une augmentation de la production mondiale de farines, la croissance de la demande de farines protéiques devrait s'interrompre en 2018/19 - en raison principalement de la contraction de l'utilisation de farine de soja en Chine à la suite d'une épizootie de peste porcine africaine. Comte tenu de la contraction imprévue de la demande intérieure en Chine, mais également des effets persistants des tensions commerciales entre les États-Unis d'Amérique et la Chine, le commerce mondial de soja devrait se contracter, tandis que les stocks de soja et de farine de soja devraient considérablement augmenter, notamment aux États-Unis d'Amérique. Les stocks mondiaux de farines se dirigeant vers des niveaux sans précédent, les cours internationaux des farines et des tourteaux ont poursuivi leur tendance à la baisse.

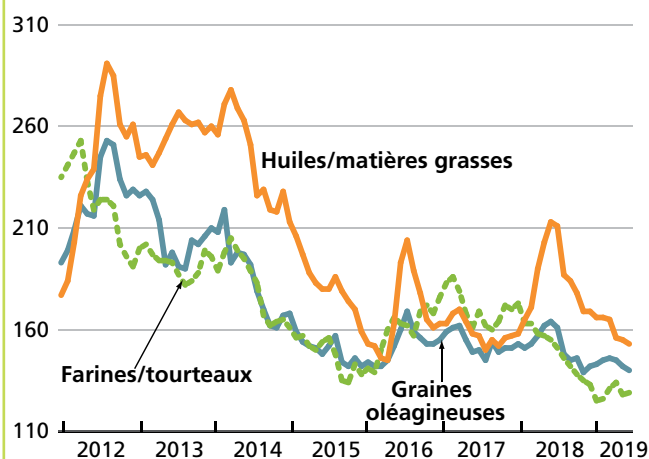
Concernant les huiles et matières grasses, l'expansion modérée de la production d'huile de palme, en raison de défis persistants en matière de production en Asie du Sud-Est, devrait peser sur la croissance de la production mondiale en 2018/19. En revanche, la croissance de la consommation pourrait s'accélérer par rapport à la dernière campagne, soutenue par des prix attractifs et une demande plus vigoureuse émanant de l'industrie du biodiesel. Néanmoins, la production mondiale devrait être supérieure à la demande, ce qui devrait se traduire par une nouvelle hausse des stocks internationaux d'huiles et de matières grasses. En conséquence, les cours internationaux des huiles et des matières grasses n'ont cessé de fléchir et se sont établis à leurs plus bas niveaux depuis plusieurs années.

Les premières projections pour 2019/20, à ce stade encore très approximatives, font état d'une contraction de la production mondiale d'oléagineux par rapport au niveau de la campagne actuelle. En supposant que les tendances actuelles en matière d'utilisation perdurent, la demande mondiale d'huiles végétales et de farines d'oléagineux pourrait dépasser les niveaux prévus de production et aboutir à des prélèvements sur les stocks et par là même à un recul des rapports stocks-utilisation, en particulier sur le marché des huiles et des matières grasses. Dans l'ensemble, compte tenu de l'abondance des stocks de report, le marché des graines oléagineuses et de leurs produits dérivés devrait continuer à être caractérisé par une situation confortable de l'offre et de la demande en 2019/20 - à moins de phénomènes météorologiques inhabituels ou de changements politiques majeurs, notamment en ce qui concerne les politiques commerciales.

Contact:

Peter.Thoenes@fao.org

INDICES FAO MENSUELS DES COURS INTERNATIONAUX DES GRAINES OLÉAGINEUSES, DES HUILES/MATIÈRES GRASSES ET DES FARINES/TOURTEAUX (2002-2004=100)



APERÇU GÉNÉRAL DES MARCHÉS MONDIAL DES GRAINES OLÉAGINEUX ET DES PRODUITS DÉRIVÉS

	2017/18	2018/19 <i>estim.</i>	2019/20 <i>prév.</i>	Variation: 2019/20 par rapport à 2018/19
		<i>millions de tonnes</i>		<i>%</i>
TOTALES GRAINES OLÉAGINEUSES				
Production	538,0	586,8	584,3	-0,4
HUILES ET MATIÈRES GRASSES				
Production	207,3	226,0	231,5	2,4
Disponibilités	246,2	260,4	267,7	2,8
Utilisation	213,3	222,7	228,8	2,7
Échanges commerciaux	115,4	123,9	124,9	0,8
Rapport stocks utilisation (%)	16,2	16,2	16,6	
Rapport stocks des principaux exportateurs- utilisation totale (%)	10,0	10,7	11,3	
FARINES ET TOURTEAUX D'OLÉAGINEUX				
Production	138,5	152,3	150,6	-1,1
Disponibilités	164,6	177,3	179,2	1,0
Utilisation	138,9	145,3	151,2	4,0
Échanges commerciaux	90,4	96,2	98,4	2,2
Rapport stocks utilisation (%)	18,0	19,0	17,0	
Rapport stocks des principaux exportateurs- utilisation totale (%)	11,1	12,0	10,8	
INDICES FAO DES PRIX (Jan/Déc) (2002-2004=100)				
	2017	2018	2019 <i>Jan-Avr</i>	Variation: Jan-Avr 2019 par rapport à Jan-Avr 2018 %
Graines oléagineuses	152	150	143	-9,8
Farines d'oléagineux	159	184	157	-18,9
Huiles	169	144	130	-17,6

REMARQUE: Veuillez vous reporter à la note 1 page 32 et au tableau 1 page 35 pour des explications concernant les définitions et la couverture.

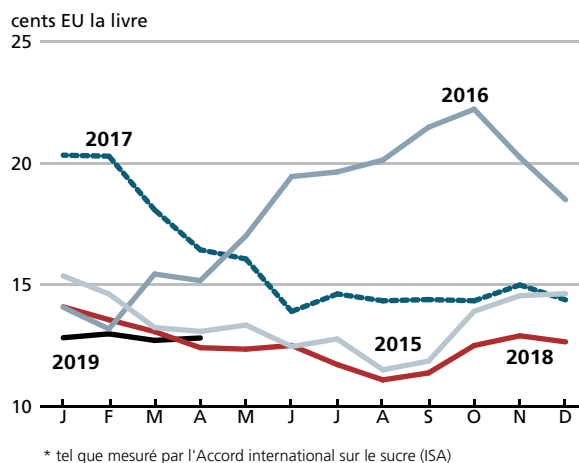
SUCRE

Selon la FAO, la production mondiale de sucre devrait se contracter en 2018/19 (octobre-septembre), mais rester supérieure à la consommation totale, même si l'excédent prévu pourrait être inférieur au niveau record de l'an dernier. Les reculs prévus de la production de sucre au Brésil, dans l'Union européenne (UE) et en Thaïlande devraient être compensés par des expansions en Chine, au Mexique, en Australie et en Égypte. Sur le plan de la demande, la consommation mondiale de sucre devrait augmenter sous l'effet de hausses prévues dans plusieurs pays en développement en raison de la faiblesse des prix. La croissance de la consommation de sucre devrait être particulièrement marquée en Afrique, en Asie et en Amérique centrale et dans les Caraïbes.

Des disponibilités suffisantes dans les pays importateurs traditionnels devraient favoriser une contraction de la demande mondiale d'importations par rapport à la dernière campagne de commercialisation. La mise en œuvre de mesures de restriction aux importations sur certains grands marchés pourrait également limiter la demande mondiale d'importations. Les exportations du Brésil, principal exportateur mondial de sucre, devraient fléchir, tandis que celles de la Thaïlande, deuxième plus grand exportateur de sucre, devraient croître, du fait de l'abondance des stocks de sucre. Fait important, l'Inde devrait maintenir son statut de premier producteur mondial de sucre pour la deuxième campagne consécutive, devant le Brésil.

Les cours internationaux du sucre ont observé une tendance à la baisse depuis le début de 2019, conformément au recul constant des prix qui caractérise le marché depuis la mi-2017. Le fléchissement des prix est principalement lié à des prévisions de disponibilités abondantes de sucre, compte tenu des importants stocks accumulés dans les pays importateurs et exportateurs. Les mesures de politique visant à freiner les importations, ou à stimuler les exportations, ainsi que le renforcement du dollar américain face aux devises des principaux exportateurs de sucre, particulièrement durant le dernier trimestre de 2018, ont encore exacerbé la faiblesse des prix. Néanmoins, le récent raffermissement des prix internationaux du pétrole brut devrait vraisemblablement exercer des pressions à la hausse sur les cours du sucre, étant donné que de plus en plus de cultures sucrières sont utilisées pour produire de l'éthanol à la place du pétrole. En outre, un possible revers de la production en 2019/20 pourrait exercer des pressions supplémentaires à la hausse sur les prix.

COURS MONDIAUX DU SUCRE



APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DU SUCRE

	2017/18	2018/19 <i>estim.</i>	2019/20 <i>prév.</i>	Variation: 2019/20 par rapport à 2018/19
	<i>millions de tonnes</i>			<i>%</i>
BILAN MONDIAL				
Production	169,2	183,0	179,3	-2,0
Commerce	65,3	55,4	55,1	-0,6
Utilisation	170,5	173,2	176,1	1,7
Stocks de clôture	87,4	95,5	97,0	1,6
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE				
Consommation par habitant:				
Monde (kg/an)	22,8	22,9	23,1	0,57
PFRDV (kg/an)	14,7	14,9	15,1	1,74
<i>Rapport stocks mondiaux- utilisation (%)</i>	51,3	55,2	55,1	-0,1
MOYENNE DU COURS QUOTIDIEN ISA (cents E-U./livre)				
	2017	2018	2019 <i>Jan-Avr</i>	Variation: Jan-Avr 2019 par rapport à Jan-Avr 2018 <i>%</i>
	16,01	12,52	12,84	-3,39

Contact:

Elmamoun.Amrouk@fao.org

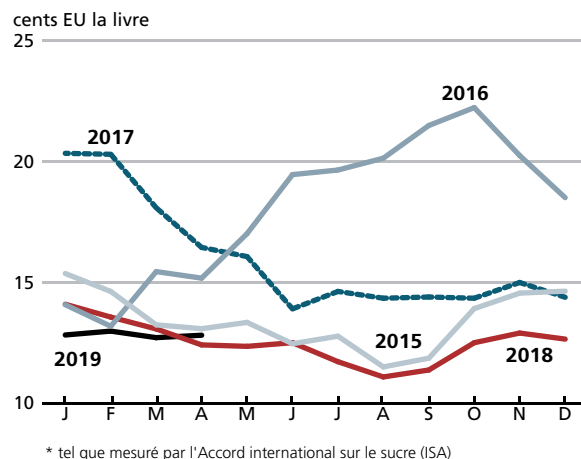
VIANDE ET PRODUITS CARNÉS

La production mondiale de viande devrait osciller autour de 337 millions de tonnes en 2019, soit légèrement moins qu'en 2018. Si ces résultats se confirment, la baisse anticipée de 0,2 pour cent représenterait le premier déclin de la production depuis 1996, marquant un inversement de la tendance à la croissance lente mais stable observée ces deux dernières décennies. Malgré un net recul probable de la production de viande de porc, en raison essentiellement de foyers de peste porcine africaine (ASF), notamment en Chine, la production mondiale de viande en 2019 ne devrait fléchir que modérément, les perspectives actuelles laissant envisager une croissance vigoureuse de la production mondiale de viande de volaille et une progression régulière des productions de viandes bovine et ovine. Compte tenu de l'épizootie de peste bovine africaine, qui pourrait provoquer un recul d'au moins 10 pour cent de la production de viande de porc en Chine, l'offre totale de viande dans le pays pourrait se contracter de 5 pour cent (ou 4,3 millions de tonnes) en 2019. Ailleurs, la production de viande devrait croître aux États-Unis d'Amérique, au Brésil, au Mexique, en Inde, dans l'Union européenne (UE) et en Fédération de Russie, tandis qu'elle pourrait enregistrer un modeste repli en Australie.

Le commerce mondial de viande et de produits à base de viande devrait dépasser les 35 millions de tonnes en 2019, en hausse de 4,8 pour cent par rapport à l'an dernier. L'essentiel de la croissance devrait découler d'une augmentation prévue de l'ordre de 19-20 pour cent des importations totales de viande à destination de la Chine, qui pourrait atteindre 26 pour cent pour ce qui est de la viande de porc, 23 pour cent pour la volaille et 15 pour cent pour la viande bovine. Le Japon, le Mexique, les Philippines, le Viet Nam et la Fédération de Russie devraient également accroître leurs achats de viande, tandis que l'Arabie saoudite, l'Angola, Cuba et la République de Corée pourraient réduire leurs importations. L'expansion prévue de la demande mondiale d'importations devrait être principalement satisfaite par une hausse des exportations en provenance du Brésil, de l'UE, des États-Unis, de la Thaïlande, de l'Inde et de l'Argentine, tandis qu'une offre réduite pourrait faire baisser les exportations de viande de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande, de la Chine et de l'Uruguay.

Malgré des disponibilités à l'exportation abondantes dans les principaux pays fournisseurs, les prix internationaux de la viande, mesurés par l'Indice FAO des prix de la viande, ont observé une tendance à la hausse depuis janvier, soutenus par une demande accrue de viandes de porc, de bœuf et de volaille, émanant en particulier de la Chine. En revanche, les prix de la viande ovine ont baissé sous la pression de l'abondance des disponibilités à l'exportation, en provenance principalement d'Australie, où le temps sec continue de causer des abattages.

PRIX DE CERTAINS PRODUITS CARNÉS (2002-2004 = 100)



APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DE LA VIANDE

	2017/18	2018/19 <i>estim.</i>	2019/20 <i>prév.</i>	Variation: 2019/20 par rapport à 2018/19
	<i>millions de tonnes</i>			<i>%</i>
BILAN MONDIAL				
Production	332,4	337,3	336,5	-0,2
Viande bovine	69,6	71,2	71,6	0,7
Volaille	122,3	124,8	128,4	2,8
Viande porcine	119,8	120,5	115,6	-4,0
Viande ovine	15,2	15,2	15,3	0,4
Commerce	32,8	33,8	35,4	4,8
Viande bovine	10,2	10,9	11,3	4,0
Volaille	13,1	13,3	13,8	3,7
Viande porcine	8,2	8,4	9,1	8,4
Viande ovine	1,0	1,0	1,0	-1,9
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE				
Consommation alimentaire par habitant:				
<i>Monde (kg/an)</i>	43,9	44,0	43,4	-1,3
<i>Commerce - Part de la production (%)</i>	9,9	10,0	10,5	5,0
INDICE FAO DES PRIX DE LA VIANDE (2002-2004=100)				
	2017	2018	2019 Jan-Avr	Variation: Jan-Avr 2019 par rapport à Jan-Avr 2018 %
	170	166	164	-3,4

Contact:

Upali.GalketiAratchilage@fao.org

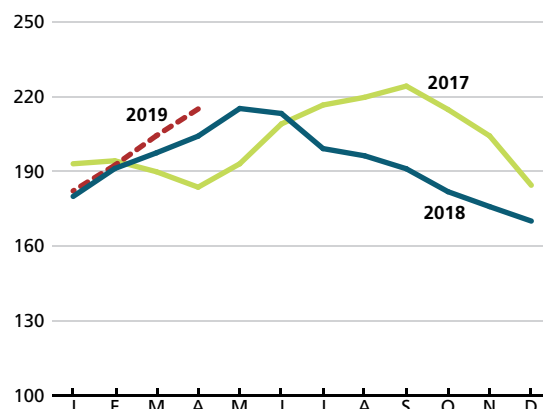
LAIT ET PRODUITS LAITIERS

La production mondiale de lait devrait croître de 1,9 pour cent (16 millions de tonnes) et atteindre 859 millions de tonnes en 2019. La production devrait croître dans toutes les grandes régions productrices, quoique à un taux plus lent que l'an dernier. L'Inde, le Pakistan, l'Union européenne (UE), les États-Unis d'Amérique, la Nouvelle-Zélande et le Brésil devraient être les principaux contributeurs à l'expansion mondiale de la production, tandis qu'en Australie, en Chine, en Argentine et en Ukraine la production pourrait se contracter de manière significative. Des conditions exceptionnellement chaudes et sèches continuent de nuire à la production laitière en Australie, alors qu'en Europe, la possibilité d'une répétition cet été des températures anormalement élevées et de la sécheresse qui ont sévi en 2018, suscitent des préoccupations. Bien que la présence d'un phénomène météorologique El Niño ait été confirmée en Amérique du Sud, son incidence a jusqu'à présent été modérée. Une restructuration du secteur laitier, principalement en Chine, en Argentine et en Fédération de Russie suscite actuellement un recul du nombre de petits exploitants. Cette situation, parallèlement à la hausse des coûts des aliments pour animaux, pourrait entraîner une baisse de la production globale en Chine cette année. En outre, les incertitudes découlant du différend commercial qui oppose la Chine et les États-Unis d'Amérique et les retards dans la ratification de l'accord entre le Mexique les États-Unis d'Amérique et le Canada, font qu'il est difficile pour les agriculteurs et les transformateurs de prendre des décisions relatives à la production, et pour les négociants d'identifier de nouveaux débouchés.

Les exportations mondiales de produits laitiers (en équivalent lait) devraient progresser de 1,8 pour cent (ou 1,3 millions de tonnes) et atteindre 76 millions de tonnes en 2019, favorisées par une forte augmentation de la demande d'importation de la Chine, ainsi que du Mexique, de la Malaisie, de l'Égypte et du Brésil. La croissance de la production et les restrictions sur les importations pourraient en revanche limiter les livraisons à destination de la Fédération de Russie, d'Oman et de l'Algérie. L'essentiel de l'augmentation des échanges de produits laitiers devrait être satisfait par des livraisons accrues de la Nouvelle-Zélande, du Mexique, de l'Union européenne et de l'Argentine. Les exportations de produits laitiers par l'Inde, qui ont plus que doublé en 2018, devraient continuer de croître cette année. En revanche, le resserrement de l'offre pourrait aboutir à des contractions des livraisons en provenance d'Australie, alors que les tensions commerciales pourraient limiter les exportations de produits laitiers des États-Unis d'Amérique.

Les cours internationaux des produits laitiers, mesurés par l'Indice FAO des prix des produits laitiers, se sont renforcés depuis janvier, interrompant une tendance à la baisse entamée en juin 2018, soit pendant sept mois consécutifs. Le retour récent d'une tendance à la hausse des prix des produits laitiers découle en partie d'une demande accrue d'importation en perspective d'un resserrement saisonnier des disponibilités en provenance d'Océanie, mais aussi de préoccupations quant à une situation relativement précaire de l'offre dans

INDICE MENSUEL DES COURS INTERNATIONAUX DE CERTAINS PRODUITS LAITIERS (2002-2004 = 100)



APERÇU GÉNÉRAL DES MARCHÉS MONDIALES DES PRODUITS LAITIERS

	2017/18	2018/19 <i>estim.</i>	2019/20 <i>prév.</i>	Variation: 2019/20 par rapport à 2018/19
<i>millions de tonnes</i>				%
BILAN MONDIAL				
Production total de lait	824,8	843,2	859,0	1,9
Total commerce	72,7	74,7	76,1	1,8
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE				
Consommation alimentaire par habitant:				
<i>Monde (kg/an)</i>	109,2	110,5	111,3	0,8
<i>Commerce - Part de la production (%)</i>	8,8	8,9	8,9	-0,1
INDICE FAO DES PRIX DES PRODUITS LAITIERS (2002-2004=100)				
	2017	2018	2019 <i>Jan-Avr</i>	Variation: Jan-Avr 2019 par rapport à Jan-Avr 2018 %
	202	193	198	2,8

Contact:

Upali.GalketiAratchilage@fao.org

POISSON ET PRODUITS HALIEUTIQUES

La production halieutique mondiale¹ devrait s'établir à 177,8 millions de tonnes² en 2019, soit à peu près le même niveau qu'en 2018, tandis que la demande devrait continuer de croître mais à un rythme plus lent. La production totale de pêches de capture devrait reculer d'environ 3,4 pour cent en 2019, étant donné que la production d'anchois du Pérou devrait diminuer après la production exceptionnellement abondante en 2018, et que les prises devraient être faibles pour certaines autres espèces sauvages clés, y compris la morue, le maquereau, d'autres petites espèces pélagiques et les poulpes. Pour ce qui est de l'aquaculture, la production devrait continuer de progresser, une croissance prévue de l'ordre de 4 pour cent 2019, mais dans l'ensemble la situation de l'offre reste contrastée. L'équilibre du marché est précaire pour certaines espèces d'élevage importantes, comme le saumon et les bivalves, alors que sur d'autres marchés, comme ceux de la crevette, du loup de mer et de la dorade, l'abondance de l'offre exerce des pressions à la baisse sur les prix.

Le commerce mondial de poisson et de produits halieutiques en 2017 et en 2018 a été stimulé par des prix élevés et une demande soutenue dans le monde entier, mais ces conditions positives se sont quelque peu dégradées en 2019. Les effets négatifs du différend commercial entre les États-Unis d'Amérique et la Chine persisteront tout au long de 2019, avec la menace supplémentaire d'une escalade des tensions commerciales transatlantiques entre les États-Unis d'Amérique et l'Union européenne. Ces incertitudes sont aggravées par le report additionnel du Brexit et le ralentissement de la croissance économique mondiale, qui fera de 2019 une année plus difficile pour le secteur des produits de la mer³.

Les exportations de plusieurs grands pays exportateurs de produits de la mer, particulièrement en Asie, devraient reculer après les bonnes performances enregistrées en 2018. La Chine, premier exportateur mondial de produits de la mer, devrait pâtir des effets des tensions commerciales et du ralentissement de la demande. Du côté des importations, l'Union européenne, le Japon et les États-Unis d'Amérique ont tous enregistré un recul de la valeur totale des importations de produits de la mer jusqu'à présent en 2019, alors que la croissance des importations dans les pays en développement devrait ralentir, mais rester positive. Dans l'ensemble, la demande devrait être suffisamment solide pour soutenir les prix à un niveau relativement élevé, étant donné que les prises devraient rester faibles pour plusieurs espèces sauvages faisant l'objet de nombreux échanges commerciaux. Pour ce qui est de la production aquacole, bien que l'offre de plusieurs espèces reste satisfaisante à l'heure actuelle, l'évolution de la demande à long terme continuera de stimuler les investissements et la recherche dans le domaine, en vue d'identifier des moyens de production aquacole alternatifs.

¹ Sauf indication contraire, tout au long de cette publication, les termes "poisson" ou "produit de la mer" renvoient aux poissons, crustacés, mollusques et autres animaux aquatiques, mais excluent les mammifères aquatiques, les reptiles, les algues et autres plantes aquatiques. Ils peuvent provenir de pêches de capture marines, de pêches de capture d'eau douce ou de tous les types d'aquaculture.

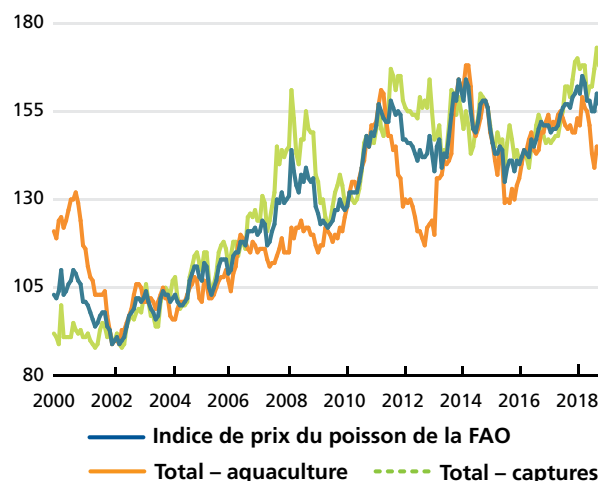
² La Chine a récemment révisé ses statistiques concernant la production de pêches de capture et d'aquaculture à la suite d'un nouveau recensement effectué dans le pays. Ces nouvelles statistiques de production couvrent la période de 2009 à 2016 et reflètent une importante révision à la baisse, entraînant par là même une baisse des volumes à l'échelle mondiale.

³ Sauf indication contraire, dans la présente publication, le terme «fruits de mer» désigne les poissons et produits de la pêche de capture marine, de pêche de capture d'eau douce ou de toute forme d'aquaculture.

Contact:

Audun.Lem@fao.org
Stefania.Vannuccini@fao.org

INDICE DES PRIX DU POISSON DE LA FAO (2002-2004 = 100)



APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DU POISSON

	2017/18	2018/19 <i>estim.</i>	2019/20 <i>prév.</i>	Variation: 2019/20 par rap- port à 2018/19
	<i>millions de tonnes</i>			<i>%</i>
BILAN MONDIAL				
Production	172,6	177,7	177,8	0,0
Pêches de capture	92,5	94,5	91,3	-3,4
Aquaculture	80,1	83,2	86,5	3,9
Valeur des échanges (exportations en milliards d'USD)	155,7	163,1	164,5	0,9
Volume des échanges (poids vif)	60,5	61,7	60,1	-2,6
Utilisation totale	172,6	177,7	177,8	0,0
Alimentation	153,4	155,7	158,2	1,6
Aliments pour animaux	14,6	17,5	15,0	-14,2
Autres utilisations	4,7	4,6	4,6	0,0
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE				
Consommation par habitant:				
Poisson comestible (kg/an)	20,3	20,4	20,5	0,6
des pêches de capture (kg/an)	9,7	9,5	9,3	-2,0
de l'aquaculture (kg/an)	10,6	10,9	11,2	2,8
INDICE DE LA FAO DES PRIX DU POISSON¹ (2002-2004=100)	2017	2018	2019 Jan-Avr	Variation: Jan-Avr 2019 par rap- port à Jan-Avr 2018 %
	146	154	159	3,2

Source: Indice FAO des prix du poisson: Centre norvégien des produits de la mer (NSC)

Les chiffres ayant été arrondis, les totaux peuvent ne pas correspondre.

Perspectives de l'alimentation est un rapport publié par la Division du commerce et des marchés dans le cadre du Système mondial d'information et d'alerte rapide (SMIAR). Cette publication semestrielle se penche sur les faits nouveaux intervenus sur les marchés mondiaux des produits destinés à la consommation humaine et animale. Chaque rapport présente des analyses approfondies et des prévisions à court terme concernant la production, l'utilisation, le commerce, les stocks et les prix de chaque produit de base et contient des articles de fond sur des thèmes spécifiques. Cette publication reste étroitement liée à une autre importante publication du SMIAR, *Perspectives de récoltes et situation alimentaire*, en particulier pour ce qui est des céréales. *Perspectives de l'alimentation* est disponible en anglais. La section des marchés en bref est également disponible en arabe, en chinois, en espagnol, en français, et en russe.

Perspectives de l'alimentation, ainsi que toutes les publications du SMIAR, sont disponibles sur Internet, sur le site Web de la FAO <http://www.fao.org/home/fr/>, à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/fr/>. D'autres études utiles concernant les marchés et la situation alimentaire mondiale peuvent être consultées à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/worldfoodsituation/fr/>.

Ce rapport a été élaboré sur la base des données disponibles à la fin du mois d'avril 2019.

Pour toute question ou pour obtenir de plus amples informations, veuillez contacter:

Division du commerce et des marchés
Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
Via delle Terme di Caracalla
00153 Rome - Italie

Télécopie: (+39) 06 5705-4495

URL: <http://www.fao.org/3/CA5040FR/CA5040FR.pdf>

Courriel: Trade-Markets@fao.org or giews1@fao.org
